

SURMEDICALISATION OU CONTREPRODUCTIVITE UN REGARD CONTEMPORAIN SUR Ivan Illich

1. Iatrogénèse technique

- *(les médecins) ont tendance à se concentrer là où le climat est sain, l'eau est propre et là où les gens travaillent et peuvent payer leurs services.*
- sur la France modification de l'espérance de vie en fonction des régions illustrent bien l'influence marginale de la médecine sur la longévité

2. Iatrogénèse sociale

- **Définition**

Perte d'autonomie dans l'action et dans le contrôle du milieu

Le malade est devenu quelqu'un qu'on dégage de toutes ses responsabilités envers sa maladie

1) origine

- **2 mythes**

Foucault : mythe d'une profession médicale nationalisée, organisée sur le mode du clergé et investie au niveau de la santé du corps, de pouvoirs semblables à ceux que celui-ci exerçait sur les âmes ; mythes d'une disparition totale de la maladie dans une société sans trouble et sans passions restitué à sa santé d'origine

Les fidèles devront être convertis un mode de vie orienté vers la santé plutôt que vers le salut.

- **Prêtrise**

Ce sont des liturgies qui transforment l'espoir réaliste d'une vie autonome en illusion que les médecins donneront à l'humanité une santé toujours meilleure. Ce rituel médical célébré par un mage préventif qui prive l'homme de la jouissance du présent

La profession médicale est venue à jouer un rôle jadis réservé au clergé, utilisant des principes scientifique en guise de theologie des techniciens en guise d'acolyte et la routine hospitalière en guise de liturgie

2) Biopouvoir et impératifs micofascistes

Girondin lanthenas : » la première tache du médecin est donc politique : la lutte contre la maladie doit commencer par une guerre conte les mauvais gouvernements : l'homme ne sera totalement guéri que s'il est d'abord complètement libéré. Un service national de sante veillera sur cette libération : il formera des citoyens à la frugalité, leur fera connaitre les plaisirs sains. Il promulguera des lois alimentaires que feront observer ses officiers médicaux. Des magistrats médicaux présideront des tribunaux institues pour protéger les citoyens des charlatans et des profiteurs.

2) Conséquences

- **Paradoxe primum**

Plus le un système de santé est développé plus le sentiment individuel d'être en mauvaise santé est important

- **Perte d'autonomie**

La santé a cessé d'être cette propriété naturelle est devenu ce rêve inaccessible

Dans une société surindustrialise à ce point les gens sont conditionnes à obtenir les choses et non à les faires

- **Gestion anxieuse et risque**

Le système - produit une angoisse illimitée pour tous les dangers de la vie et donne une espérance limitée dans les chances d'y échapper. Ce défaut est aussi un formidable outil de contrôle. Les sujets intégrés sont d'autant plus dépendants des dispositifs sociaux qu'ils ont peur d'un monde perçu comme de plus en plus menaçant, mais c'est le même système qui les protège et les angoisse. On retrouve ici ce rapport fou entre l'infinité des risques établis et la limitation des moyens pour les réduire. Le nombre des maladies et des morts effectivement évités ne croît pas à la même vitesse que la proportion des maladies et des morts évitables.» Olivier RAZAC (la grande santé)

- **Biopouvoir et micro éthique de la honte**

L'individu subirait une pression à la conformité résultant en une « *micro-éthique de la honte* » [7], variante intériorisée de la « *macro éthique de la peur* » à laquelle recourent les dictatures

- **Précarité psychologique**

Les personnes âgées aux USA... voilà ce qu'est la pauvreté moderne... ayant appris à considérer la vieillesse comme une condition inguérissable et intolérable elles connaissent des besoins économiques illimités subissent des thérapeutiques interminables le plus souvent inefficaces fréquemment dégradante et douloureuse et très souvent la réclusion dans un milieu spécialisé

Au lieu de désigner la participation à l'ordre sociale et la possibilité d'agir sur lui le mot santé est venu à signifier la capacité de supporter un ordre imposé par la logique hétéronome du mode industriel de production

3) Outils

- **ILLUSIO et renforcement du pouvoir médical**

La santé à tout prix. L'idéal de la santé parfaite

- **Outil de mesure de la médecine hétéronome**

Les instruments de mesure qui ont été forgés pour évaluer les performances qui ont été atteints dans le système hétéronome ne sont d'aucun secours pour apprécier le degré de réalisation globale des objectifs sociaux fondamentaux

- **L'illusion du progrès médecine de pointe**
- **Auto évaluation médicale**

Il n'y a pas d'autodéfense possible de la part des drogués qui ont besoin du revendeur pour savoir si la drogue leur convient

4) Idéologie et politique

CONTROLE SOCIALE, médecine interprétative enferment dans l'Oedipe et la maladie, surcodage du désir

De plus en plus de gens savent dans leur subconscient qu'ils sont fatigués et malades de leur travail et de leur loisir passifs mais ils veulent qu'on leur mente et qu'on leur dise que la maladie physique les exempte de toutes responsabilités politiques et sociales. Ils veulent que le docteur se comporte

comme un homme de loi et comme un prêtre. En tant qu'homme de loi le médecin exempte le patient de ses devoirs normaux et lui permet de retirer de l'argent des fonds d'assurances qu'il a été obligé de constituer. En tant que prêtre le médecin se fait complice du patient dans la création du mythe selon lequel ce dernier ne serait que la victime innocente de mécanisme biologique et non le déserteur paresseux cupide ou envieux d'une lutte sociale dont l'enjeu est la maîtrise des instruments de production

La médicalisation de la société industrielle renforce son caractère impérialiste et autoritaire

Maladie adaptative

Soins médicaux rééducation et remise en état psychique ne serait alors que les différentes formes d'une programmation de l'homme pour l'adapter à un environnement programme

Endormissement

Plus les gens pensent avoir besoin d'être soignés et moins ils se révoltent contre la croissance industrielle.

Mais maladie dernier mode d'expression

Le corps est devenu le dernier lieu de parole de l'homme aux abois, la dernière parole entendue et tolérée

Solution ubuesque illichienne

Qui peut dire pour sa santé s'il vaut mieux consommer les services de son médecin ou ceux de son agence de voyage ou s'il ne vaut pas mieux encore refuser le travail à la chaîne ou bien surmonter son malaise en se syndiquant ?

3. Iatrogénèse structurelles

1) L'aliénation de la douleur

Historique

Dans la Grèce antique... le bonheur ne pouvait se concevoir séparé de la peine, pas plus que la vie intense sans une sanction tragique

Pour le chrétien (la douleur) elle devient l'ombre de sa rédemption donc condition d'une joie nouvelle

C'est précisément parce que la culture fournit un cadre qui permet d'organiser le vécu qu'elle est une condition indispensable au développement de l'art de la souffrance

Qu'elles aient considérée la douleur comme la manifestation d'une faiblesse de la nature, d'une volonté perverse ou d'un châtement divin, toutes ces idéologies servaient à justifier et soutenir la souffrance consciente d'un mal inévitable.

Une seule approche de la douleur était cependant impensable : celle qui vise à la faire disparaître

Société analgésique

Dans son paroxysme une société analgésique accroît la demande de stimulations douloureuses

Toute douleur se présente dès lors comme le résultat d'une technologie fautive d'une législation injuste ou d'un manque de médecine analgésique

2) La mort escamotée

La danse des morts : la mort était l'occasion de réaffirmer la vie

. L'homme va danser sa propre mortalité. La mort devient aussi familière et sensuelle que le plaisir et la douleur

La dans macabre : la mort est devenue un personnage en soi revendiquant chaque être. La mort qui était une rencontre de la vie est devenue l'événement d'un instant. La mort étant devenue ainsi une puissance naturelle, il convenait de la maîtriser en apprenant l'art et la manière de mourir. L'Ars moriendi

La mort bourgeoise : 1erment préservation de la sante, 2emement guérison des maladies et 3emement la prolongation de la vie

La mort naturelle : c'est la dernière et extrême forme de mourir... quelle rêverie est ce de s'attendre à mourir nous l'appelons seule naturelle comme si c'était contre nature de voir un homme se rompre le cou

Des lors la faculté de mourir d'une mort naturelle sera l'apanage d'une classe sociale : la classe de ceux qui auront les moyens de mourir dans les conditions de patients

La mort clinique : le droit à la mort naturelle a été formulé comme une revendication d'égalité de consommation des prestations médicales plutôt que comme une demande de limitation du travail industriel malsain.

La mort sous thérapie intensive

La mort a remplacé le sexe en tant que tabou majeure

La principale fonction du médecin devient celle de l'arbitre. Celles-ci bien entendu interdisent d'abandonner la partie et de mourir de façon non spécifiée par l'arbitre. La mort désormais ne survient que comme prophétie auto réalisatrice de l'homme de l'art

La mort qu'approuve la société c'est celle qui survient lorsque l'homme est devenu inutile non seulement en tant que producteur mais aussi en tant que consommateur.

L'homme occidental a perdu le droit de présider à l'acte de mourir

Conclusion

Némésis médicale est plus que la somme de toutes les fautes professionnelles, des négligences, du cynisme de caste, de l'injuste répartition des soins décrétés par le médecin, de l'invalidité par diktat médical. C'est plus que la dégradation malsaine des structures sociales par surmédicalisations tentaculaire. C'est plus même que l'encouragement médical que l'impuissance de l'homme face à la douleur, la maladie et la mort. Némésis médicale c'est l'auto dérèglement institutionnel de l'homme vers le cauchemar. C'est l'expropriation du vouloir vivre de l'homme par un service d'entretien qui se charge de le maintenir en état de marche au bénéfice du système industriel.

PROPHETIE

La contre productivité globale de la médecine est un phénomène évident. La lutte politique dans ce domaine pour la liberté de l'information pour la liberté de l'exercice des soins et pour la libre disposition de son corps pourra jouer un processus général de libération dans d'autres domaines sous l'expansion du système hétéronome a également atteint des niveaux morbides.

Mise en garde

- La prescription abusive de médicaments est argument favori chez ceux qui voulant rendre justice à la médecine et là protéger de l'industrie pharmaceutique
- La triste vérité est que ni le contrôle des coûts ni le contrôle de qualité ne garantiront jamais que l'activité déployée par les médecins s'exerce au service de la santé des gens
- Le niveau d'iatrogénèse reste le même si les docteurs établissent eux même le montant de leurs honoraires si ce montant est fixé à niveau collectif ou si tous les médecins sont transformés en fonctionnaires
- L'existence de quelques escrocs a toujours servi la crédibilité de la corporation
- le grand paranoïaque

Le grand paranoïaque voit le monde tristement rempli de complot et de manipulation, il vit plein de ressentiment dans un univers sans troubles ni passions, il croit se détacher du monde en le dénonçant mais il ne fait que le renforcer en adhérant à l'idée d'une santé parfaite, sans maladie, d'un bonheur illimité sans entrave, et d'un monde hétéronome ou tout lui est du

<http://philippe.zarifian.pagesperso-orange.fr/page157.htm>

À voir sur la joie et le ressentiment,

Vue ailleurs

D'autres formes de guérisons répandues sont la guérison magique par l'impact émotionnel du cérémonial, la guérison par suggestion du chaman, l'interprétation de la souffrance par la religion et, bien plus important encore les normes sociales qui assurent la consolation. Dans une large mesure, les cultures qui ont développées le sens de la compassion envers celui qui est dans le malheur, de l'hospitalité envers l'infirme et de la tolérance envers le fou, peuvent intégrer les malades à la vie de tous les jours

COMMENTAIRES

Peut-on encore être vraiment sain dans une société obsédée par le corps aux proportions mathématiques, mais vide de verbe, de don, de généreuse grâce

Il ne s'agit pas pour les adorateurs de la petite santé de magazine de développer à force d'exercices spirituels pensés par soi-même (askésis, ascèse) une présence lumineuse et créatrice au monde, mais simplement d'obéir aux impermanentes réglementations des enveloppes charnelles, des impératifs micro fascistes qui ne visent qu'à différer la peur de la mort, à divertir les esclaves, au lieu de les encourager à affronter le négatif

Ce que pointent les stoïciens, c'est que l'événement n'est pas un miracle à attendre en dehors de nous-mêmes.

Nietzsche : la tension suprême de l'âme est un exercice continu d'anomalie en acte, une lutte génératrice d'espaces respirables contre l'ordre névrotique asphyxiant

Verbe : un corps sain est un corps possédant un vocabulaire propre.

L'individu réellement sain est un expérimentateur tendu vers l'idéal de singularité originelle.

La médecine protège un corps machine contre des accidents, des dangers et des risques. Envisagé ainsi, ce corps se voit plongé dans le temps oppressant de l'attente, de l'usure et de la prévision. Sa vie est minée par une mort omniprésente qui la grignote et une mort impensable qui la clôt. La grande santé, elle, s'exprime dans un rapport particulier à la dépense où le sacrifice joyeux vient remplacer la comptabilité inquiète ; une pensée du temps qui ne suit pas

la pente de l'Inévitable dégradation mais s'éternise dans l'instant présent ; une pensée de la mort qui n'est plus l'usure fatale du corps contre laquelle on lutte sans jamais gagner, mais la décision affirmative de la haute puissance. Dès l'antiquité, la philosophie stoïcienne montre que la santé ne dépend pas de nous et que seule une extrême tension de l'âme peut permettre de se maintenir au-dessus de l'accident qu'est la maladie. La puissance éthique de cette philosophie, comme celles de Nietzsche et Deleuze bien plus tard, consiste à faire vaciller l'évidence d'une santé triste qui nous fait entièrement dépendre des caprices du destin. Ces philosophes pensent un corps qui ne se constitue qu'à travers des épreuves et des expériences périlleuses. Ce corps vit un temps immédiat et infini. La mort n'est rien pour lui, sauf une autodestruction qui est l'essence de la vie. Il s'agit d'interroger ces pensées, contre l'obsession mortifère très contemporaine de la conservation de soi et, pourquoi pas, de redécouvrir une vitalité joyeuse.